

Institut royal des Sciences  
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVIII, n° 19.  
Bruxelles, février 1952.

Koninklijk Belgisch Instituut  
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVIII, n° 19.  
Brussel, Februari 1952.

CONTRIBUTION

A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDÆ.

XIV. — Notes diverses sur les *Stilicus* éthiopiens.

par Gaston FAGEL (Bruxelles).

A. — LE COMPLEXE DE *Stilicus blukwaiensis* CAMERON.

Quelques espèces de *Stilicus* éthiopiens, assez dissemblables d'aspect, ont en commun des mandibules de conformation particulière.

A droite la basilaire est aiguë, la 2<sup>me</sup> dent est petite et accolée à la 3<sup>me</sup>. Il existe, de ce fait, un intervalle assez marqué entre les deux premières dents.

Le labre, sans angles latéraux, porte des dents médianes, longues, aiguës, parallèles, largement séparées entre elles.

Cet ensemble tendrait à faire considérer ces espèces comme formant le passage entre les *Pedistilicus* et le groupe de *S. capicola* SACHSE; cependant, si l'hypothèse est plausible, il ne faut pas perdre de vue que l'échelle évolutive des *Stilicus* éthiopiens n'est qu'à peine soupçonnée et que, dans ce cas, il est peut-être prématuré d'essayer de placer tous les groupes phylogénétiquement. D'autre part, *S. Brédoi* m. que, faute de mieux, nous avons situé à la fin des *Pedistilicus*, possède, lui aussi, la basilaire de la mandibule droite assez aiguë, mais ayant encore des traces de la forme de cette dent chez les *Pedistilicus*, la 2<sup>me</sup> dent, embryonnaire, est vraiment coincée entre la basilaire et la 3<sup>me</sup> dent. Chez cette espèce, les dents du labre sont plus développées que chez les *Pedistilicus*, mais

sont encore loin d'atteindre la forme qu'elles ont chez les espèces du groupe étudié ci-dessous. Ce ne serait donc que comme « suite » de *S. Brédoi* m. qu'il faudrait les placer.

Il y a encore les espèces du groupe de *S. bimaculatus* BOHEMAN (*bimaculatus* BOHEMAN, *confusus* m., *Fauveli* m.) chez qui la 1<sup>re</sup> dent de la mandibule droite est tranchante, la 2<sup>me</sup> quasi inexistante, représentée chez *confusus*, tout au plus, par un élargissement de la base de la 3<sup>me</sup> et chez *Fauveli* par une trace de 2<sup>me</sup> dent, bien plus faible que chez les *Pedistilicus*. Or cette trace est accolée à la 3<sup>me</sup> dent !

Ne serait-il pas plus exact de faire descendre les espèces envisagées ici, du groupe de *S. bimaculatus* BOHEMAN ?

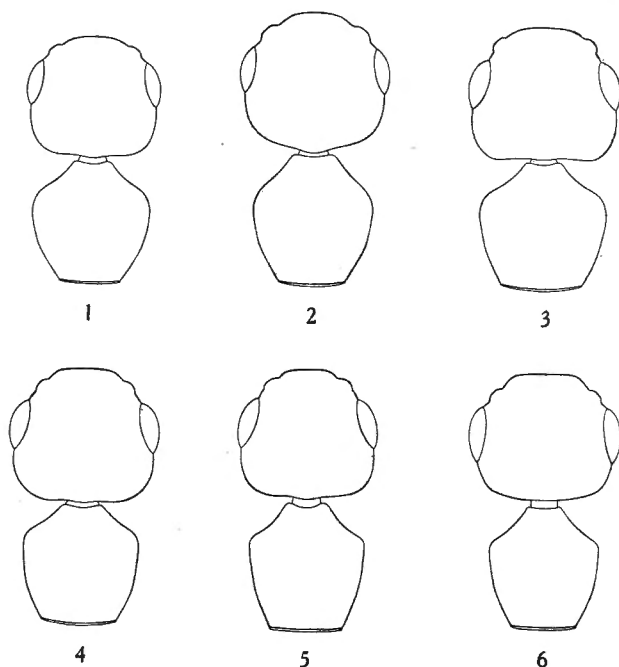
Nous ne connaissons l'édéage que de *S. minimus* BERNHAUER et de *S. filicornis* n. sp., mais cet organe étant de conformation assez différente, il ne peut servir à rattacher les espèces du complexe étudié ici, à un autre groupe de *Stilicus* africains.

L'édéage de *S. filicornis* n. sp. se rapproche nettement de celui d'une espèce d'Asie méridionale, confondue avec le *S. ceylanensis* KRAATZ.

Ce complexe comprend quatre espèces fort dissemblables, avons-nous dit plus haut. En effet, si *minimus* BERNHAUER est isolé par sa taille, d'autre part il a la forme et la sculpture en commun avec *filicornis* n. sp., ce dernier est semblable, pour la forme, à *abyssinicus* n. sp., lequel se rapproche pour la sculpture de *blukwaiensis* CAMERON, cette dernière espèce étant de forme assez particulière.

#### TABLE.

- |                                                                                                             |                              |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|
| 1. Tête et pronotum entièrement mats, à très forte microsculpture ... ..                                    | 2.                           |
| — Tête et pronotum un peu brillants, tout au plus, avec quelques faibles traces de microsculpture ... ..    | 3.                           |
| 2. Taille petite, bien inférieure à 3 mm, dernier article des antennes plus large que les précédents ... .. |                              |
| ... ..                                                                                                      | <i>minimus</i> BERNHAUER.    |
| — Taille moyenne, proche de 4 mm, dernier article des antennes pas plus large que les précédents ... ..     |                              |
| ... ..                                                                                                      | <i>filicornis</i> n. sp.     |
| 3. Bord postérieur de la tête courbé, pronotum assez étroit, nettement plus long que large... ..            | <i>blukwaiensis</i> CAMERON. |
| — Bord postérieur de la tête tronqué droit, pronotum court, à peine plus long que large ... ..              | <i>abyssinicus</i> n. sp.    |



Tête et pronotum ( $\times 17$  environ) :

Fig. 1 : *Stilicus abyssinicus* n. sp. — Fig. 2 : *S. blukwaiensis* CAMERON. — Fig. 3 : *S. filicornis* n. sp. — Fig. 4 : *S. zambesianus* n. sp. — Fig. 5 : *S. posticus* n. sp. — Fig. 6 : *S. quadrimaculatus* FAUVEL.

### *Stilicus blukwaiensis* CAMERON (Figs. 2, 9, 14).

*S. blukwaiensis* CAMERON : Ann. Soc. Ent. Belg., LXXII, 1932, p. 131.

Tête, pronotum, scutellum et abdomen brun-noir très foncé, le sommet de ce dernier rougeâtre à partir du tiers terminal du 5<sup>me</sup> segment; élytres brun-jaune, avec une étroite bande terminale jaune sale; antennes et palpes brun-jaune, labre et mandibules brun roux, pattes jaune testacé.

Tête suborbiculaire, à peine plus large que longue, yeux compris labre exclu (1,01 - 1,03), convexe, yeux subplans, bien plus petits que les tempes (0,81), celles-ci subparallèles en arrière des yeux, à peine convergentes, base oblique de part et d'autre du cou, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; un peu brillante, ponctuation ombiliquée fine et fort dense,

étirée longitudinalement sur le front, ne laissant lisses que l'extrême bord antérieur et les calus antennaires, pas de ligne médiane, mais un léger écartement des points au milieu du disque; pubescence de fins poils sombres subdressés, dirigés vers l'avant.

Labre grand, transverse, bord antérieur subdroit, sans encoche à la base des dents médianes, formant une large courbe avec le bord latéral, dents médianes, étroites, aiguës, bien sail-lantes, séparées par une assez large échancrure trapézoïdale, dont le fond se trouve au niveau du bord antérieur.

Mandibules assez spéciales : la droite à basilaire aiguë, nettement séparée de la 2<sup>me</sup> dent, celle-ci de la moitié de la longueur de la 1<sup>re</sup> et accolée à la 3<sup>me</sup>, laquelle est aussi longue que la 1<sup>re</sup> mais à base plus large, 4<sup>me</sup> plus longue que la précédente; mandibule gauche tridentée, basilaire à peu près égale à la 3<sup>me</sup> de droite, 2<sup>me</sup> un peu plus forte que la correspondante de droite, 3<sup>me</sup> subégale à la 3<sup>me</sup> de l'autre mandibule. En général les dents de gauche sont à base plus large.

Antennes longues et minces, non épaissies vers le sommet, atteignant environ la moitié du pronotum :

- 1 : grand, allongé, assez large, nettement plus court que 2 + 3;
- 2 : asymétriquement rétréci à la base, plus long que la moitié de 1;
- 3 : allongé, bien plus mince que le précédent, de même longueur;
- 4 : allongé, subcylindrique, des 2/3 de la longueur de 3;
- 5-6 : oblongs, pas plus larges que 4, mais plus courts;
- 7-8 : suboblongs, à peine plus larges que les précédents, pas plus courts;
- 9-10 : subcarrés, à peu près aussi longs que larges, un peu plus courts et un peu plus larges que les précédents;
- 11 : à sommet conique, nettement plus court que 9 + 10, légèrement plus large que 10.

Pronotum étroit et assez allongé, nettement plus long que large (1,12), angles latéraux peu marqués, l'élargissement, à cet endroit, faible par rapport à la largeur de la base (1,51), côtés, vers l'avant, faiblement arqués, vers l'arrière, convergeant en courbe faible mais nette, pas d'étranglement anté-basilaire, base faiblement rebordée; assez brillant, ponctuation ombiliquée un peu plus forte qu'à la tête, mais un peu moins dense, ligne médiane lisse bien nette, de la largeur de 3-4 points,

se terminant dans une fossette antébasilaire punctiforme, non sillonnée, mais avec une rangée longitudinale irrégulière de très petits points assez serrés, série basilaire très peu distincte, ses points étant de la même force que la ponctuation; pubescence analogue à celle de la tête.

Elytres amples, légèrement plus larges, au maximum, que longs (1,03 - 1,04), de largeur fort variable (épaules 53, maximum 71, sommet 60), côtés assez arqués, troncature terminale faiblement oblique, pas de dépression circumscutellaire, mais plutôt une callosité de part et d'autre, en arrière du scutellum, sillon juxtasutural bien marqué jusqu'au sommet, brillants, ponctuation pas excessivement fine, mais très superficielle, peu dense, une rangée de points semblables, mais mieux imprimés, sur l'intervalle entre le sillon juxtasutural et la suture; pubescence de fins poils brun roux, assez longs, peu denses, subdressés.

Abdomen à ponctuation bien nette, dense, ruguleuse, l'impression basilaire des premiers tergites découverts à grosse ponctuation bien marquée et abondante, sur le premier tergite elle occupe la moitié de la largeur du segment, 6<sup>me</sup> tergite à bord postérieur large, en faible courbe.

Pattes assez longues, les tarses assez larges, notamment les antérieurs.

♂ : inconnu.

Longueur : 4 - 4,3 mm.

Matériel examiné :

Coll. A. COLLART (Bruxelles) : 1 ♀ (type) : Congo Belge : Blukwa, 19-XII-1928 (A. COLLART).

Musée du Congo Belge (Tervueren) : 1 ♀ (paratype) : même origine.

### *S. abyssinicus* n. sp. (Fig. 1).

Tête, pronotum et abdomen brun-rouge très sombre, l'ourlet terminal des segments et les pleurites rougeâtres, élytres brun-rouge chaud, le bord postérieur plus jaunâtre; antennes, palpes et pièces buccales jaune roux.

Tête convexe, transversale (1,10), yeux un peu plus courts que les tempes (0,90), celles-ci subdroites en arrière des yeux, puis rejoignant la base en une large courbe, base tronquée droit; submate, ponctuation ombiliquée un peu plus faible que chez *blukwaiensis* CAMERON, mais nettement plus dense, un peu plus écartée sur le front, bord antérieur et calus antennaires lisses, pas de trace de ligne médiane.

Labre analogue à celui de *blukwaiensis*, mais à partie droite du bord antérieur nettement réduite, par suite de la large courbe réunissant bord antérieur et bord latéral.

Mandibules comme chez *blukwaiensis*.

Antennes minces, semblables à celles de *blukwaiensis*, à articles plus courts mais pas plus épais.

Pronotum court et épais, à peine plus long que large (1,04), base large (rapport largeur maximum / largeur base : 1,45), côtés, en arrière des angles latéraux, convergeant en courbe nette, étranglement antébasilaire faible mais net, base bien rebordée; un peu brillant, ponctuation ombiliquée semblable à celle de la tête, mais un peu moins serrée, ligne médiane lisse bien définie, de la largeur de 2-3 points, très finement canaliculée sur sa moitié postérieure, se terminant dans une fossette punctiforme basilaire, série basilaire presque invisible, formée de points semblables à ceux de la ponctuation foncière, mais à fond lisse.

Elytres amples; très légèrement transverses (1,04), largeur peu variable (épaules 53, maximum 66, sommet 50), côtés peu arqués, sillons juxtasuturaires bien marqués jusqu'au sommet, la suture se relevant en carène sur le tiers postérieur; brillants, quelques faibles traces de microsculpture, ponctuation de force identique à celle de *blukwaiensis*, mais bien imprimée et légèrement plus dense, pas de trace de seconde ponctuation discale. Nous ne parlerons pas de la pubescence, le spécimen holotype étant quasi totalement épilé.

Abdomen à ponctuation de la force de celle de *blukwaiensis*, mais bien plus dense, la grosse ponctuation de l'impression basilaire des premiers tergites découverts, de force et densité identiques à celle de *blukwaiensis*, bord postérieur du 6<sup>me</sup> tergite à troncature subdroite.

Pattes sans particularités.

♂ : inconnu.

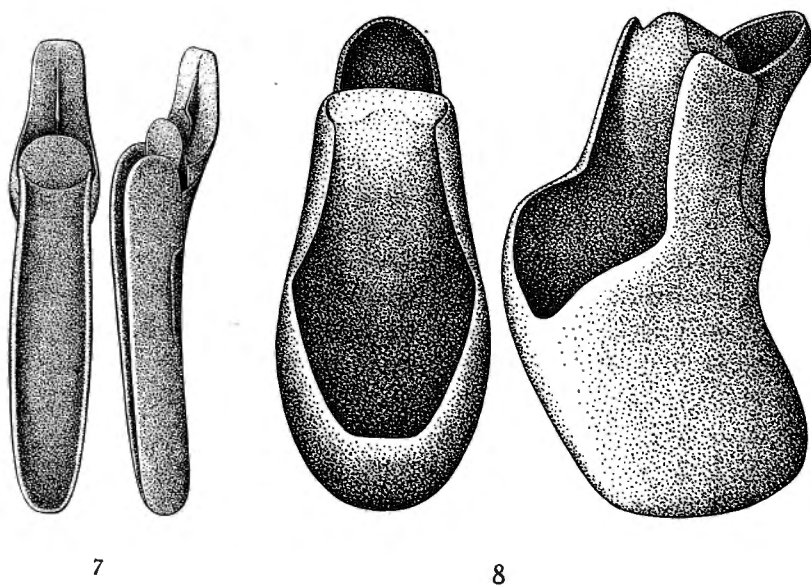
Longueur : 3,9 mm.

Holotype ♀ : Abyssinie (sans localité précise), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

### *S. filicornis* n. sp. (Figs. 3, 7, 13).

Tête et pronotum brun-noir très foncé, élytres brun-jaune clair, à vagues reflets bronzés, devenant franchement jaunes au bord apical, abdomen brun-rouge foncé, bord postérieur des

segments et les pleurites légèrement plus clairs, segments 5-6 largement jaunes au bord postérieur; antennes, palpes et pièces buccales roux, pattes jaune testacé.



Vues ventrale et latérale de l'édéage de :

Fig. 7 : *Stilicus filicornis* n. sp. ( $\times 100$  environ). — Fig. 8 : *S. minimus* BERNHAUER ( $\times 150$  environ).

Tête visiblement plus large que chez *blukwaiensis*, nettement transverse (1,13), yeux non ou à peine plus courts que les tempes (0,95 - 1,00), celles-ci enflées mais non joufflues, base tronquée droit, angles postérieurs nettement obtus, à sommet à peine arrondi; mate, ponctuation ombiliquée plus fine que chez *blukwaiensis*, mais encore plus dense, microsculpture apparaissant deci delà sur les très étroits intervalles et très nettement sur le front et l'extrême bord antérieur imponctués, seuls les calus antennaires sont brillants, aucune trace de ligne médiane.

Labre analogue à celui de *S. abyssinicus* n. sp.

Mandibules comme chez les espèces précédentes.

Antennes longues et filiformes, encore bien plus minces que chez les espèces précédentes, les premiers articles fort semblables mais nettement plus étroits, 3-6 de même largeur,

7-11 à peine plus larges, mais tous les articles visiblement plus longs que larges.

Pronotum court et trapu, quasiment aussi long que large (0,98 - 1,00), base large (rapport largeur maximum / largeur base : 1,56), bords latéraux très faiblement arqués, un léger étranglement antébasilaire, base bien rebordée; mat, ponctuation encore plus serrée qu'à la tête, sur fond très nettement réticulé, un faible écartement des points et des intervalles lisses dans l'extrême région postcéphalique, pas de plage impunctuée, mais la ligne médiane parcourue par un sillon net mais très étroit, se terminant dans une fossette basilaire punctiforme, à fond lisse; série basilaire bien visible, formée de points de force relativement faible, mais tranchant sur la ponctuation et la réticulation par leur fond lisse et brillant, assez écartés de la base; pubescence nettement plus courte et plus couchée que chez *S. blukwaiensis* CAMERON.

Elytres légèrement transverses (1,03 - 1,06), de largeur peu variable, les côtés subdroits, troncature terminale à peine oblique, pas de dépression circumscutellaire, sillon juxtasutural bien marqué jusqu'au sommet; peu brillants, nombreuses traces de microsculpture, ponctuation de force variée: 1° foncière très fine, superficielle et éparse, 2° discale forte et nette, à peu près de la force des points de la série basilaire du pronotum, quelque peu alignée sur 4-5 rangées longitudinales et avec 2-3 points, sur chaque élytre, aux 3/4 de la longueur aux environs du sillon juxtasutural, 3° une série de points de force intermédiaire de part et d'autre de la suture et un certain nombre de points analogues sur la région basilaire, particulièrement vers les épaules; pubescence pâle, assez courte et assez dense, couchée.

Abdomen à ponctuation assez forte, très dense et ruguleuse, l'impression basilaire des premiers tergites découverts à forte et dense ponctuation secondaire, formée de points nettement plus forts que les points discaux des élytres.

Pattes sans caractéristiques.

♂ : bord antérieur du 5<sup>me</sup> sternite à petite échancrure médiane très faible, le 6<sup>me</sup> sternite à encoche nette, pas très large, triangulaire à sommet largement arrondi.

Edéage : fig. 7.

Longueur : 3,7 - 3,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Libenge (savane Liki Bembe), dans crottin d'éléphant, 27-II-1948 (R. CREMER-M. NEUMAN), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

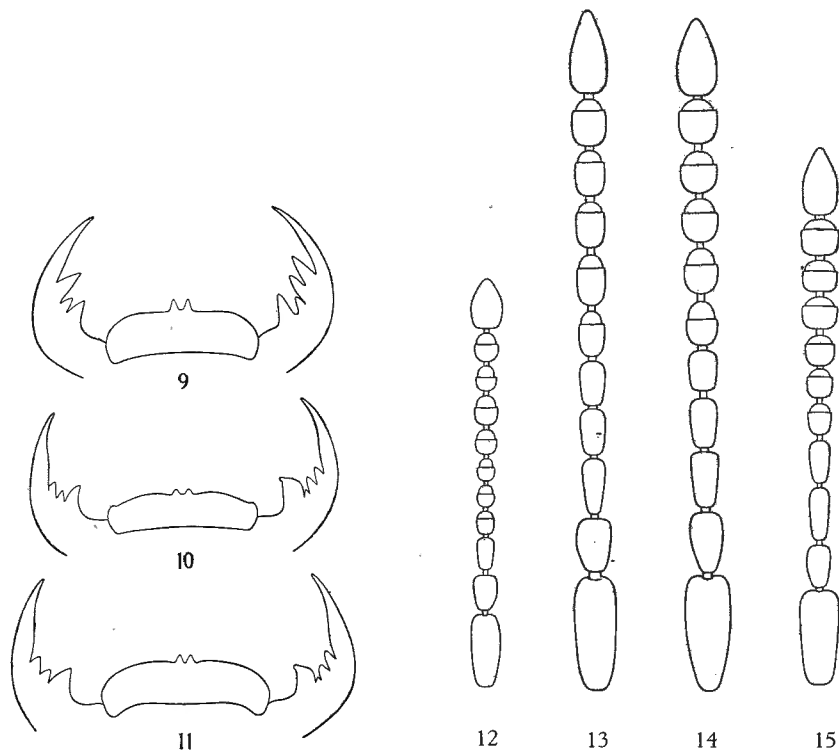


Paratype : 1 ♀ : Congo Belge : Ituri : La Moto, Madyu (L. BURGEON), in coll. Musée du Congo Belge (Tervueren).

Cette belle petite espèce est probablement la seule, en Afrique, à posséder des antennes aussi fines et, de ce fait, doit être facilement reconnue.

La microsculpture pronotale bien apparente, la ligne médiane du pronotum étroitement sillonnée et la ponctuation discale des élytres bien marquée, placent naturellement cette espèce auprès de *S. minimus* BERNHAUER, auquel, taille mise à part, elle ressemble beaucoup.

La forme du labre et la conformation des mandibules situent indubitablement ces deux espèces dans le complexe de *S. blukwaiensis* CAMERON.



Labre et mandibules ( $\times 33$  environ) :

Fig. 9 : *Stilicus blukwaiensis* CAMERON. — Fig. 10 : *S. posticus* n. sp. — Fig. 11 : *S. quadrimaculatus* FAUVEL.

Antenne de ( $\times 50$  environ) :

Fig. 12 : *Stilicus minimus* BERNHAUER. — Fig. 13 : *S. filicornis* n. sp. — Fig. 14 : *S. blukwaiensis* CAMERON. — F. 15 : *S. posticus* n. sp.

### *S. minimus* BERNHAUER (Figs. 8-12).

*S. minimus* BERNHAUER : Verh. zool.-bot. Ges. Wien, LXV, 1915, p. 293.

Cette espèce est manifestement le plus petit représentant du genre, connu d'Afrique, et correspond à *S. pygmaeus* KRAATZ et *parvus* CAMERON d'Asie méridionale.

Tête et pronotum brun-noir très foncé, élytres variant du jaune livide au brun marron (1), abdomen brun-noir, rougeâtre à partir du 5<sup>me</sup> segment; antennes, palpes et pièces buccales jaune roux, pattes testacées.

Tête forte, à peine plus large que longue (1,00 - 1,05), yeux nettement plus courts que les tempes (0,80), celles-ci légèrement joufflues (chez les exemplaires du N. du Congo Belge) ou sub-parallèles (chez les spécimens du S.-E. de l'Afrique) (2), angles postérieurs nettement arrondis, base tronquée droit; mate, entièrement couverte d'une microsculpture serrée, très visible, ponctuation ombiliquée, faible, peu profonde et peu dense, peu distincte sur le fond réticulé, disparaissant presque complètement sur le front, un fin liséré antérieur et le sommet des calus antennaires seuls brillants.

Labre fort semblable à celui des espèces précédentes, à part que, le bord latéral étant subdroit, il y a un angle latéral obtus, à sommet largement arrondi et que le fond de l'échancrure séparant les dents médianes, se trouve à un niveau postérieur à celui du bord antérieur.

Mandibules minces et acérées, du type de *blukwaiensis* CAMERON.

Antennes assez particulières, atteignant presque le bord postérieur du pronotum :

- 1 : pas très long, mais fort épais, aussi long que 2 + 3;
- 2 : court et épais, subcylindrique, presque aussi large que 1, nettement étranglé asymétriquement à la base;
- 3 : allongé, un peu plus court que 2, à peine de moitié aussi large;

(1) Cet assombrissement est souvent post mortem par suite du produit employé pour tuer ou ramollir l'insecte. Une notable partie des spécimens en collection étant obscurs, nous estimons utile d'indiquer cette modification de la coloration élytrale, même si elle n'est pas naturelle.

(2) Ces spécimens ne présentant aucune autre différence, il est inutile de leur donner un nom, qui ne ferait qu'encombrer la nomenclature.

- 4-6 : oblongs, plus courts que 3, de même largeur ;  
 7-10 : globuleux, nettement plus larges que les précédents ;  
 11 : subconique, bien plus court que 9 + 10, visiblement plus large que 10.

Pronotum court et épais, à peine plus long que large (1,03-1,05), base large (rapport largeur maximum / largeur base : 1,60 - 1,65), côtés nettement arqués en arrière des angles latéraux, étranglement antébasilaire très net, base à peine rebordée ; entièrement mat, microsculpture et ponctuation identiques à celles de la tête, ligne médiane imponctuée, mais non lisse, de la largeur de 2-3 points, se rétrécissant vers l'arrière, très finement canaliculée, au moins postérieurement.

Elytres amples, pris ensemble, environ aussi larges que longs (1,00 - 1,02), de largeur peu variable, les côtés subdroits, sauf vers l'arrière, troncature basilaire faiblement oblique, sillons juxtaturaux très nets ; le scutellum un peu surélevé vers l'arrière ; un peu brillants, quelques traces de microsculpture, ponctuation bien nette, ruguleuse, peu dense, ponctuation discale formée de 15-20 points enfoncés, 5 à 6 fois plus forts et quelque peu placés sur deux rangs.

Abdomen à ponctuation un peu plus fine que celle des élytres, mais bien plus dense, ruguleuse, à peine plus éparsée vers le sommet, impression basilaire des premiers tergites découverts à grosse ponctuation très forte et nette.

Pattes sans particularités.

♂ : 5<sup>me</sup> sternite non modifié, bord postérieur du 6<sup>me</sup> sternite à échancrure médiane triangulaire peu large et peu profonde, mais cependant bien nette.

Edéage : fig. 8.

Longueur : 2,4 - 2,6 mm (l'auteur indique 2 1/4 mm).

Matériel examiné :

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : 1 ♀ : Colonie du Cap : King William's Town ; 2 ♀♀ : Natal (sans indication de localité), tous ex coll. A. FAUVEL ; 1 ♂ 3 ♀♀ : Congo Belge : Ubangi : Libenge (R. CREMER-M. NEUMAN).

Musée du Congo Belge (Tervueren) : 1 ♂ : Congo Belge : Manyema : Tengo-Katanta (Dr. GÉRARD).

British Museum (London) : 1 ♂ : Zululand : Eshowe (R. E. TURNER).

A. FAUVEL avait étiqueté ses spécimens « *S. pygmæus* KR. », rapportant les exemplaires d'Afrique du Sud, à l'espèce décrite de Ceylan.

Celle-ci, dont nous avons examiné un paratype (ex coll. FAUVEL), ressemble beaucoup à *minimus* BERNHAUER, mais s'en sépare cependant immédiatement par le pronotum rouge brique, de forme moins lourde, à bords latéraux rectilignes. L'édéage ne diffère que par le sommet de la lame dorsale (vu de profil) se terminant en pointe et par la face ventrale de cette lame, nettement carénée au milieu.

B. — DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES.

*Stilicus quadrimaculatus* FAUVEL (Figs. 6, 11, 17).

*S. quadrimaculatus* FAUVEL : Rev. d'Ent. 23, 1904, p. 289.

Cette espèce semble être mal connue des spécialistes, car trop souvent on trouve sous ce nom, dans les collections, des spécimens d'espèces diverses, n'ayant de commun avec l'espèce de FAUVEL, que l'éclaircissement de l'épaule.

C'est pourquoi nous croyons faire œuvre utile en donnant une description détaillée de l'espèce et en figurant les parties essentielles.

Tête, pronotum et scutellum brun-noir très foncé, élytres brun marron plus ou moins foncé, épaules jaunâtres, ainsi qu'une bande terminale occupant l'angle sutural, s'élargissant assez fortement vers le bord latéral, puis se rétrécissant brusquement, occupant l'angle postéro-externe; abdomen brun marron, Pourlet terminal des segments 5 et 6 étroitement jaunâtre; antennes, palpes et pièces buccales brun rougeâtre assez foncé, le sommet des premières nettement plus clair; pattes d'un brun-rouge chaud, tarses un peu plus clairs.

Tête grande et large, nettement transverse, yeux inclus libre exclu (1,14), tempes fuyantes en arrière des yeux, base en arc faible, mais net, angles postérieurs obtus à sommet largement arrondi, yeux bien plus grands que les tempes (1,50); mate, ponctuation ombiliquée assez forte, très dense, ne laissant imponctué que le sommet des calus antennaires, aucune trace de ligne ou plage médiane; pubescence sombre, courte, peu dense, subdressée, dirigée vers l'avant.

Labre analogue à celui des *Pedistilicus*, dents médianes nettes, mais pas particulièrement marquées, bord antérieur assez arqué, angles latéraux nuls.

Mandibules également semblables à celles des *Pedistilicus*, la droite à grosse basilaire à sommet tronqué obliquement, 2<sup>me</sup> dent embryonnaire, les suivantes quelque peu subégales entre elles; mandibule gauche à grosse basilaire pointue, suivie de deux dents de force moyenne.

Antennes pas particulièrement longues, mais déliées, à peine épaissies vers le sommet :

- 1 : grand et fort, pas spécialement large, aussi long que 2+3;
- 2 : petit, court, pas nettement claviforme;
- 3 : allongé, bien plus long et plus mince que 2;
- 4 : allongé, de la largeur de 3, mais nettement plus court;
- 5 : oblong, à peine plus large que le précédent;
- 6 : subglobuleux, pas plus large que 5;
- 7 : globuleux, visiblement plus large que le précédent;
- 8-10 : carrés, nettement plus larges que 7;
- 11 : court, subconique, bien moins long que 9 + 10.

Pronotum fort convexe, rappelant beaucoup les *Pedistilicus*, nettement plus long que large (1,11), les côtés convergeant vers l'arrière en très faible courbe, pas d'étranglement anté-basilaire, base mal rebordée; mate, ponctuation ombiliquée un peu moins forte qu'à la tête, mais encore plus serrée, les intervalles des points linéaires, série basilaire formée de points médiocres, peu visibles, aucune trace de ligne médiane lisse, sillonnée ou surélevée; pubescence analogue à celle de la tête, peu visible.

Elytres courts, nettement plus larges, à leur largeur maximum, que longs (1,14), de largeur fort variable (épaules 63, maximum 80, sommet 64), de ce fait les côtés fortement arqués, troncature terminale seulement faiblement oblique, épaules bien marquées, pas de dépression postscutellaire, sillon juxtasutural bien marqué sur les 3/5 de la longueur; brillants, ponctuation foncière bien visible, pas particulièrement forte mais bien imprimée, doublée sur chaque élytre d'une demi-douzaine de points nettement plus forts, mais cependant peu distincts; pubescence brunâtre, assez longue, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à ponctuation fine, mais légèrement ruguleuse, dense, un peu moins serrée vers l'arrière, grosse ponctuation seulement perceptible dans l'impression basilaire du premier tergite découvert, sur les tergites suivants, cette impression porte, tout au plus, quelques rugosités, mais pas de points bien nets.

Pattes assez fortes et allongées.

♂ : bord postérieur du 5<sup>me</sup> sternite à peine modifié, le 6<sup>me</sup> sternite à bord postérieur faiblement arqué.

Edéage : fig. 17.

Longueur : 5 - 5,2 mm.

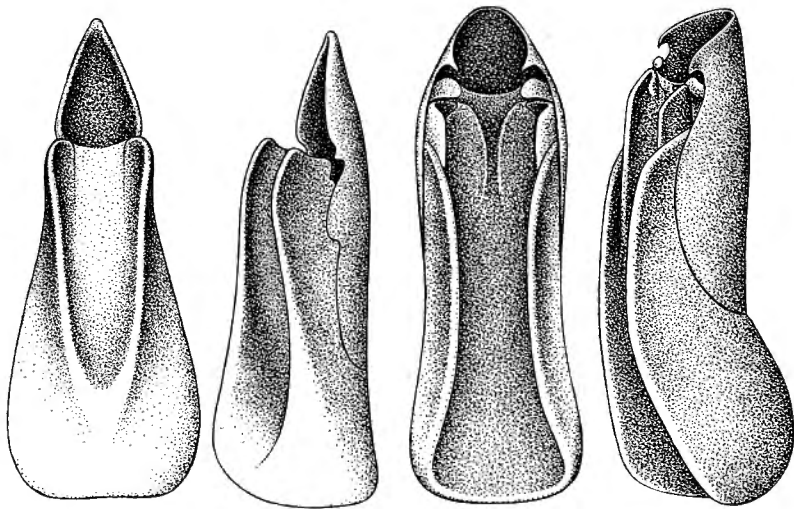
Matériel examiné :

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : 1 ♂ ex typis, Usambara : Derema, 850 m, 16-IX/7-X-1891 (L. CONRADT) ex coll. A. FAUVEL.

Deutsche Entomologische Institut (Berlin) : 2 ♂♂, 2 ♀♀ : S. O. Kamerun : Lolodorf, 1895 (L. CONRADT).

La position systématique de cette espèce est fort énigmatique.

Ayant la deuxième dent de la mandibule droite, embryonnaire, elle n'a rien de commun avec le groupe *S. æquicollis* BERNHAUER, *medius* BERNHAUER, *fraternus* CAMERON, espèces ayant un système de coloration assez semblable, car chez celles-ci cette deuxième dent est absente et l'impression basilaire des



16

17

Vues ventrale et latérale de l'édéage de ( $\times 100$  environ) :

Fig. 16 : *Stilicus posticus* n. sp. — Fig. 17 : *S. quadrimaculatus* FAUVEL.

premiers tergites découverts n'a pas du tout de grosse ponctuation. L'édéage n'est pas sans ressembler beaucoup à celui des espèces du complexe *S. rubelloides* m. — *rubellus* EPPELSHEIM — *alienus* BERNHAUER, mais par contre la forme de la tête, du pronotum et du labre l'en séparent.

C'est avec les *Pedistilicus* que *S. quadrimaculatus* FAUVEL semble avoir le plus d'affinités, forme du pronotum, labre et mandibules, longueur des pattes l'en rapprochent indubitablement, mais d'autre part la forme de la tête, la grandeur des yeux et la conformation de l'édéage l'en éloignent. Aussi, jusqu'à plus ample informé, croyons-nous raisonnable de placer *S. quadrimaculatus* FAUVEL entre les *Pedistilicus* et le complexe de *S. rubellus* EPPELSHEIM.

**Stilicus posticus** n. sp. (FAUVEL in litt.) (Figs. 5, 10, 15, 16).

Appartient indubitablement au complexe *rubellus* EPPELSHEIM — *rubelloides* m. — *alienus* BERNHAUER et plus particulièrement au groupe de *rubelloides*. En effet, la 2<sup>me</sup> dent de la mandibule droite est présente, la tête n'est que faiblement transverse et le pronotum est légèrement plus long que large.

Tête brun-rouge foncé, pronotum nettement plus clair, élytres brun-jaune avec une grande ombre discale commune occupant la moitié interne de chaque élytre, mais n'atteignant pas l'angle sutural, cette ombre nettement mieux marquée, noirâtre, autour du scutellum et sur le tiers postérieur de son aire, rougeâtre sur le tiers médian; abdomen brun foncé, pourlet terminal des segments 5 et 6 étroitement jaunâtre; antennes, palpes et pièces buccales jaune roux, pattes testacées.

Cette espèce ressemblant beaucoup à *rubelloides* m., bien qu'avec un système de coloration un peu différent, nous nous contenterons d'indiquer les caractères qui l'en séparent.

Stature nettement plus grêle. Tête légèrement transverse (1,06 - 1,07), yeux aussi longs que les tempes; ponctuation un peu plus fine.

Labre et mandibules fort semblables à ceux de *S. alienus* BERNHAUER.

Antennes assez fines, les pénultièmes articles faiblement transverses.

Pronotum plus étroit, le rapport largeur maximum / largeur base plus faible (1,55), côtés nettement plus arqués en arrière des angles latéraux; ponctuation bien moins forte, mais tout aussi dense, avec une ligne médiane lisse, étroite et irrégulière.

Elytres moins transverses (0,98 - 1,01), pas de dépression circumscutellaire, le sillon juxtasutural bien moins long et moins marqué; ponctuation foncière assez dense, moins fine et légèrement ruguleuse, seconde ponctuation moins tranchée, peu nombreuse.

Abdomen à ponctuation moins fine, mais ruguleuse, aussi dense, grosse ponctuation de l'impression basilaire des premiers tergites découverts bien marquée sur les deux premiers tergites.

Pattes assez grêles.

♂ : échancrure du 5<sup>me</sup> sternite, triangulaire, aussi large mais nettement plus profonde, celle du 6<sup>me</sup> sternite de forme analogue, plus profonde.

Edéage : fig. 16.

Longueur : 3,9 - 4,1 mm.

Holotype : ♂ : Natal (sans localité précise), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂, 2 ♀♀ : même origine.

### *S. zambezianus* n. sp. (Fig. 4).

Ressemble beaucoup au précédent, mais en diffère cependant suffisamment pour en être séparé spécifiquement.

Tête et pronotum brun-rouge sombre, concolores, tache sombre élytrale bien marquée, légèrement prolongée sur la suture, en forme d'écu, atteignant l'angle sutural.

Stature plus épaisse, intermédiaire entre *rubelloides* et *posticus*.

Tête de même rapport, à base plus nettement tronquée, yeux aussi longs que les tempes; ponctuation aussi dense mais nettement plus forte.

Labre à dents médianes plus longues, comme chez *rubelloides*, le bord antérieur plus sinueux, les angles latéraux plus saillants.

Mandibules identiques.

Antennes légèrement plus fines.

Pronotum à rapport longueur / largeur analogue (1,05 - 1,07) mais rapport largeur maximum / largeur base différent (1,73-1,74), de ce fait paraissant bien plus trapu, côtés, en arrière des angles latéraux, d'abord subdroits, puis brusquement plus arqués avant les angles postérieurs; ponctuation beaucoup plus forte, identique à celle de la tête, sans aucune trace de ligne médiane.



Elytres plus amples, sillon juxtasutural plus profond et bien marqué jusqu'au sommet; ponctuation foncière de même force, mais non ruguleuse, de même densité, seconde ponctuation aussi forte que chez *posticus*, mais cependant mieux visible.

Abdomen à ponctuation plus forte, plus dense, ruguleuse, la grosse ponctuation de l'impression basilaire des premiers tergites découverts mieux indiquée.

♂ inconnu.

Longueur : 4 - 4,3 mm.

Holotype : ♀ : Zambèze (sans localité précise), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Ce spécimen est étiqueté : « *S. posticus* FVL. var. ».

Paratype : 1 ♀ : Mashonaland : Salisbury, ex coll. MARSHALL, in coll. British Museum (London).

Ces deux espèces doivent représenter le groupe de *S. rubelloides* m. dans le S. E. de l'Afrique.

L'édéage de *S. posticus* n. sp. est intéressant, s'écartant de la conformation de cet organe chez les espèces du groupe de *rubelloides* pour se rapprocher plutôt des espèces du complexe de *S. medius* BERNHAUER, mais ces dernières n'ont aucune trace de la 2<sup>me</sup> dent de la mandibule droite et pas de grosse ponctuation dans les impressions de la base de l'abdomen.

### *Stilicus leleupianus* n. sp. (Fig. 18).

Espèce extrêmement proche de *S. planatus* m.

Entièrement noir, à très faibles reflets bronzés sur la tête et le pronotum, bien plus nets sur les élytres et l'abdomen, le sommet de ce dernier à peine rougeâtre; labre, mandibules et antennes brun-roux, les deux premiers articles de ces dernières obscurcis sur la face supérieure, pattes jaune livide, légèrement enfumées au sommet des fémurs postérieurs.

Tête légèrement moins transverse (1,11 - 1,13 au lieu de 1,19), yeux bien plus petits par rapport aux tempes (1,12 - 1,13 au lieu de 1,66), ponctuation nettement plus forte, plage lisse antérieure quasi disparue, plage discale plus petite.

Labre analogue, dents médianes plus nettement divergentes, bord antérieur droit, chez *planatus* il est légèrement arqué.

Mandibules identiques.

Antennes semblables, légèrement plus allongées, particulièrement les articles 4-6.

Pronotum nettement plus large aux angles latéraux (0,92 au lieu de 0,82), les bords latéraux moins nettement concaves en avant de ceux-ci et plus rectilignes en arrière, de ce fait le pronotum, bien qu'étant nettement plus large par rapport à la longueur, paraît moins trapu ; ponctuation visiblement plus forte.

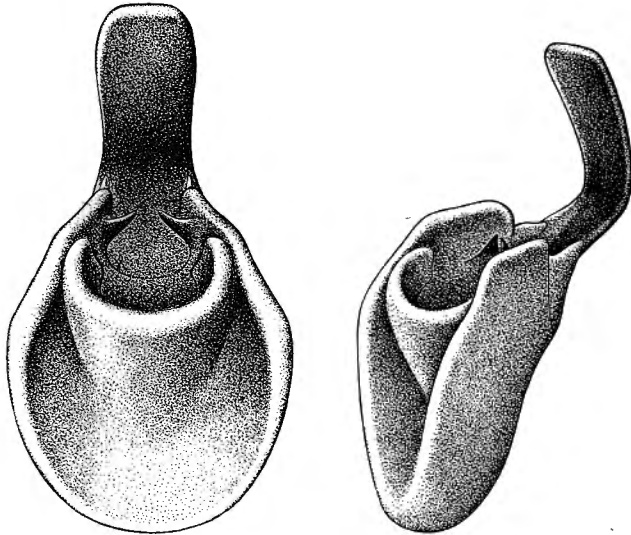


Fig. 18 : Vues ventrale et latérale de l'édéage de *Stilicus leleupianus* n. sp. ( $\times 50$  environ). (En vue ventrale, l'édéage est incliné vers l'avant.)

Elytres fort semblables, ponctuation un peu plus forte.

Abdomen quasi identique, la forte ponctuation de l'impression basilaire des premiers tergites découverts, nettement mieux marquée.

Pattes identiques.

♂ : 5<sup>me</sup> sternite non modifié, bord postérieur du 6<sup>me</sup> sternite avec une échancrure médiane triangulaire, assez large et assez profonde, à sommet arrondi.

Edéage : fig. 18.

Longueur : 5,9 - 6,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : Uvira, massif de l'Itombwe (Mulenge), dans l'humus, dans vestige de forêt ombrophile, 1.820-2.010 m, V-1951 (N. LÉLEUP), in coll. Musée du Congo Belge (Tervueren).

Paratype : 1 ♀ : même origine, déposé in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

**S. planatus** m.

On ne connaissait de cette espèce que le type ♀, de Rutshuru. M. N. LÉLEUP en a capturé un exemplaire, ♀ malheureusement, au Ruanda, dans l'humus de la forêt de la Rugege, 2.150 m, IV-1951. Ce second spécimen ne diffère de l'holotype que par la ponctuation de l'abdomen un peu plus serrée et légèrement ruguleuse.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE  
ET INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE.

